RAPPORT DE FIN DE MOBILITE ERASMUS +

10/2020 - 02/2021

Priscille O'Mahony

Université de Varmie et Mazurie (UWM), Olsztyn, POLOGNE

I. <u>Vie pratique</u>

1. Logement:

J'ai trouvé mon logement sur le campus d'Olsztyn, grâce à un lien envoyé par l'université au moment de mon inscription (https://www.zak.olsztyn.pl/en/akademiki.html). Pour 107 euros par mois, j'ai pu partager une petite chambre avec une autre étudiante en Erasmus que j'ai rencontrée là-bas. Je suis restée dans le bâtiment le plus récent et confortable du campus (DS1), les autres étaient dans un moins bon état. J'ai donc dû pendant 5 mois partager ma chambre avec ses placards, son réfrigérateur et sa salle de bain. Nous partagions une grande cuisine avec tous les étudiants de l'étage du bâtiment. D'un point vue équipement, j'ai dû presque tout acheter: ustensiles de cuisine, serviettes, ... uniquement les draps étaient fournis. En ce qui concerne la localisation du campus, il se trouvait à 20 minutes à pied du centre. Le cadre était magnifique, entouré de lacs et de forêts.

2. Argent:

La Pologne est en zone euro, mais n'a en réalité pas complètement adopté l'euro et a gardé sa monnaie locale : le zloty (PLN). Cela signifie qu'il est partout possible de payer en monnaie locale avec les taux de change, mais ce n'est pas le cas en euro. Les payements par carte le proposent souvent, mais il est préférable de toujours avoir des zlotys sur soi en liquide. Pour convertir, 1 euro = 4,5 zlotys, et j'ai payé avant de partir une option internationale auprès de ma banque pour éviter de payer des commissions supplémentaires. De manière générale pour un français, les prix en Pologne sont vraiment moins élevés que ceux en France et parfois même 2 fois moins chers.

3. <u>Santé</u>:

Concernant la santé, j'ai pris avant mon départ une carte européenne d'assurance maladie (CEAM) afin d'être couverte en cas de besoin. Je n'en ai par chance pas eu besoin. Le système de santé est moins développé et organisé que celui en France, mais il reste convenable malgré une couverture sociale moins étendue. La seule dépense liée à la santé qui m'a concernée a été un test covid-PCR, et j'ai dû le financer à mes frais car ce n'était pas remboursé.

4. <u>Télécommunications</u>:

J'avais déjà avant de partir un forfait me permettant d'avoir internet à l'étranger (25 Gb), et cela m'a suffit pour la vie courante. En revanche j'ai dû trouver un accès wifi afin de suivre les cours théoriques en ligne. Pour cela j'ai testé plusieurs options: routeur wifi, boxe, mais la plus

simple et efficace e été d'acheter un câble internet à relier à mon ordinateur. Le campus ne mettait à disposition que des prises internet, et nous avons chacun dû trouver notre propre solution en tâtonnant.

5. Vie universitaire:

Sur le plan universitaire, j'ai rejoint la section anglaise de la faculté de médecine, composée d'étudiants internationaux et polonais souhaitant poursuivre leur cursus en anglais. Nous étions uniquement 4 étudiants Erasmus en médecine, chacun dans des années différentes. Cependant nous avons choisi quelques matières en commun. Chaque matière était composée de 3 types de cours tous obligatoires : des lectures (cours théoriques adressés à toute la promotion), des séminaires (cours plus interactifs en petits groupes) et des classes pratiques (en petits groupes à l'hôpital ou en ligne avec des présentations de cas cliniques à préparer). Travailler avec des petits groupes m'a permis de mieux rencontrer les étudiants internationaux et d'obtenir de l'aide plus facilement. Mais avant tout, l'alternance de cours théoriques et plus concrets a été un moyen de travailler une approche plus pragmatique et ludique de l'apprentissage de la médecine. Les sessions à l'hôpital n'étaient pas de véritables stages, mais elles ont été utiles pour découvrir, plutôt en tant qu'observateur et de manière succincte, le fonctionnement de l'hôpital en Pologne et la réalité de plusieurs spécialités telles que la gynécologie, l'ophtalmologie, la dermatologie et la médecine interne. Concernant les examens, certaines matières ont été évaluées durant la période d'examens en février, d'autres ont communiqué leurs différentes modalités d'évaluation pendant l'Erasmus. Toutes les informations relatives aux changements de cours et aux dates d'examens étaient relayées sur Facebook via un étudiant responsable par année.

6. <u>Stage</u>:

Je n'ai pas effectué de stage.

7. Vie quotidienne

Le climat en Pologne est plus froid mais aussi plus sec qu'en France. Cet hiver a été particulièrement enneigé, avec des températures pouvant atteindre les -20 degrés certains jours. Avec les restrictions liées à la pandémie, les loisirs que j'ai rencontrés ne sont pas représentatifs de tout ce qui est possible en temps normal. Cependant la Pologne est un pays très riche d'un point de vue culturel, avec des villes magnifiques entourées de paysages très verts. Le prix du voyage étant relativement bas, il permet de beaucoup voyager tout en gardant un budget très raisonnable. Pour voyager de ville en ville, le moyen le plus simple reste le train, avec des tickets à prix très accessibles que l'on peut acheter sur place. Dans les villes, les lignes de bus sont bien développées et en cas de besoin le taxi est aussi facilement utilisable. Il est donc vraiment facile d'organiser des week-ends pour visiter des endroits aux quatre coins de la Pologne, d'autant plus qu'Olsztyn est à 2h de Varsovie, capitale centrale.

II. Bilan et suggestions

En résumé, cette expérience a été très enrichissante sur tous les plans. En tant que première étudiante de l'université à me rendre à Olsztyn et seule Française sur place, j'ai dû faire face et m'adapter à toutes les situations sans avoir de témoignages pouvant m'aiguiller mais en utilisant les nouvelles ressources possibles sur place.

Dans cette belle aventure, j'ai surtout rencontré des difficultés durant le premier mois. D'un point de vue organisationnel, il a fallu que je change certaines matières non disponibles de mon Learning Agreement et que j'en choisisse donc plusieurs d'années différentes. Les plannings se superposant donc souvent, j'ai dû changer de groupe entre chaque type de cours afin de pouvoir assister à tous les cours, obligatoires pour être éligible aux examens. De plus, l'université à mis du temps avant de nous donner nos codes d'accès pour suivre les cours en ligne. J'ai donc réellement commencé les cours 3 semaines après la rentrée officielle. Cependant les étudiants internationaux et ceux responsables de chaque année ont été d'une grande aide et disponibilité pour m'aider à résoudre ces problèmes.

Personnellement, cette expérience en Pologne m'a donné une ouverture sur le monde et une envie de toujours plus découvrir d'autres cultures, modes de fonctionnement, et l'autre dans sa différence. Sortir de mon cadre habituel m'a permis de relativiser mes habitudes et pensées pour mieux choisir ce que je veux être et faire.

Avant de partir, j'ai été en contact avec une marraine Erasmus qui a fait médecine en polonais et qui a pu m'aiguiller dans mon choix de cours et dans les démarches à suivre. C'est aussi elle qui m'a accueillie le premier jour et qui m'a permis de discuter de mon installation avec les responsables polonais du campus, qui ne parlaient pas un mot d'anglais. Pendant l'Erasmus, j'ai beaucoup bénéficié de l'aide des étudiants internationaux pour comprendre comment fonctionner et ce que l'université attend de ses étudiants. Par ailleurs, la coordinatrice des mobilités internationales nous a beaucoup suivi et informés sur les démarches et obligations administratives.

<u>Quelques conseils aux futurs étudiants qui partent en erasmus à Olsztyn :</u>

Ne pas hésiter à vite entrer en contact avec les étudiants de la section anglaise. En effet la plupart des informations sont relayées par eux et il faut toujours rester en alerte pour ne pas en rater. Comme il y a peu d'étudiants Erasmus en médecine et que chacun a sa propre liste de cours, personne d'autre ne sait toutes les informations qui nous concernent. La clé pour éviter les problèmes relatifs aux cours : l'organisation et l'anticipation et on trouve toujours une solution ! Sinon il faut s'intéresser et s'investir dans son projet Erasmus dès le début, rester ouvert et bien en profiter car c'est une expérience très riche qui passe aussi vite qu'elle est intense !